

Marc Boutin, l'utopiste réaliste

Hélène Matte

Numéro 134, hiver 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92598ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

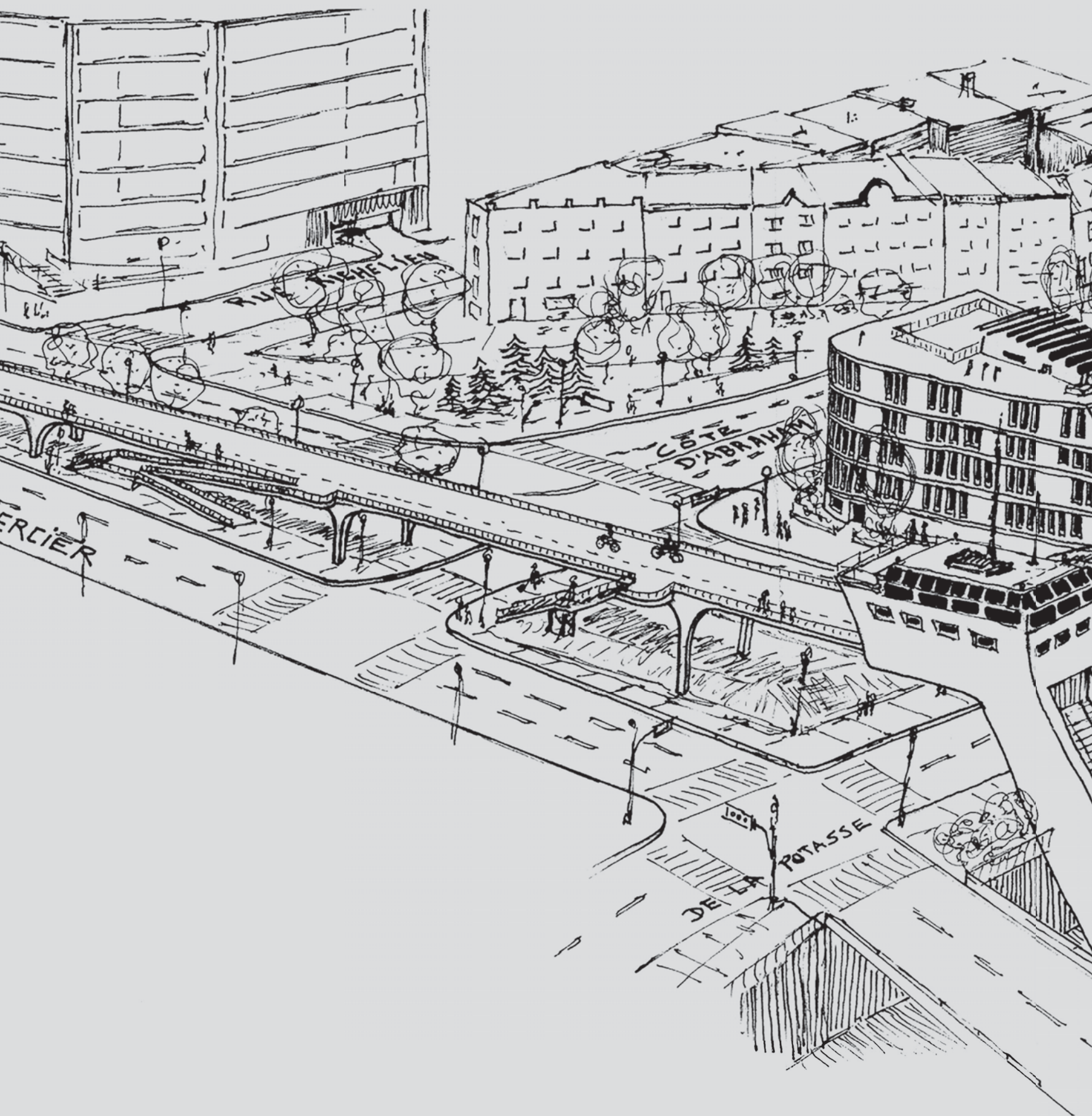
[Découvrir la revue](#)

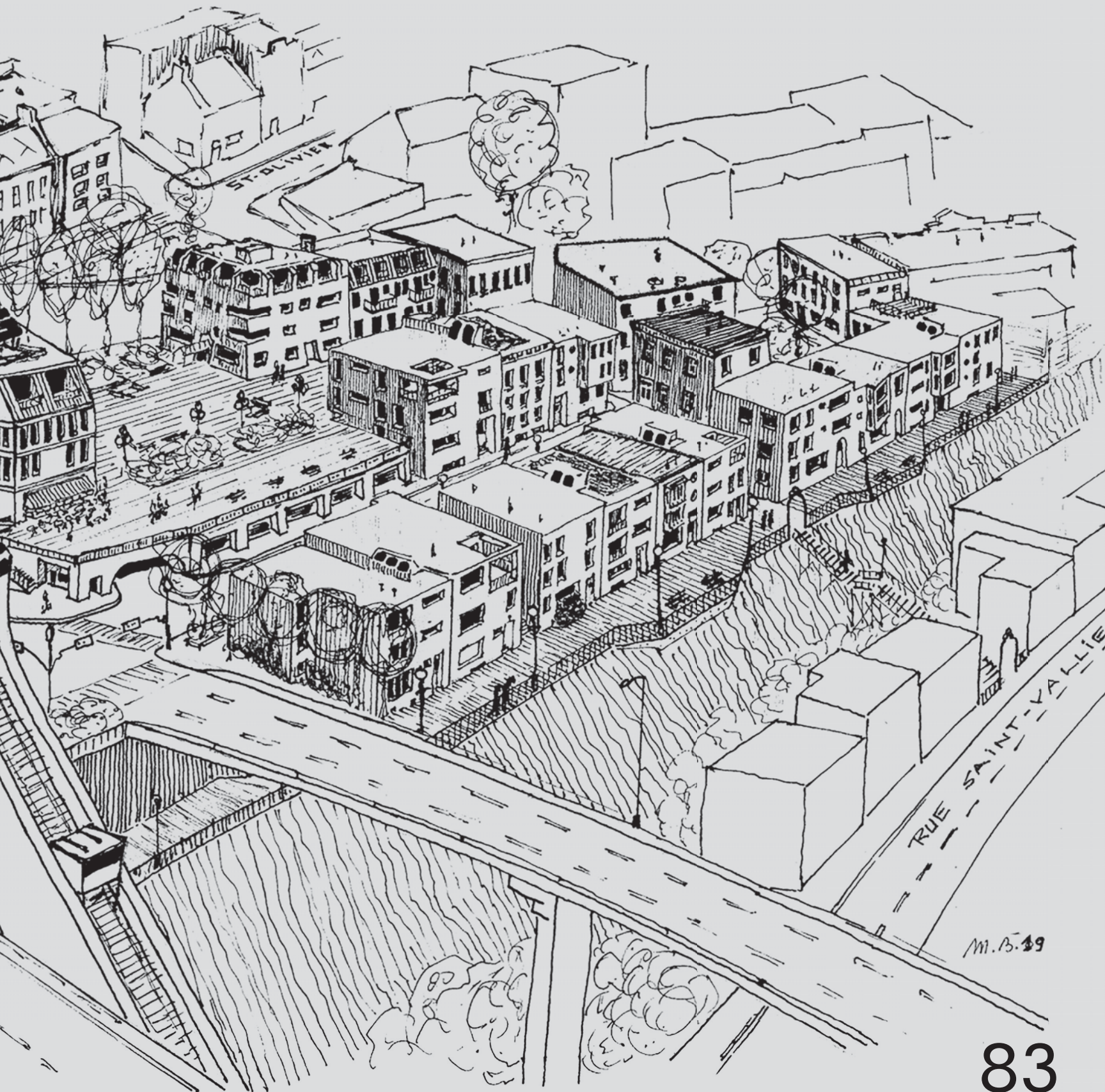
Citer ce compte rendu

Matte, H. (2020). Compte rendu de [Marc Boutin, l'utopiste réaliste]. *Inter*, (134), 82–85.

Marc Boutin, l'utopiste réaliste

Hélène Matte





Du 16 au 23 septembre 2019 avait lieu l'exposition des œuvres récentes de Marc Boutin, fer de lance de l'urbanisme alternatif de la Ville de Québec. Cette exposition actualisait *La Ville affrontée*, la rétrospective de l'artiste présentée au Lieu en janvier 2017.

On découvrait de nombreuses images inédites dont les illustrations du livre *Basse-ville blues* de Gilles Simard, représentant les rues à l'époque où le quartier populaire n'était pas le « Nouvo Saint-Roch » gentrifié d'aujourd'hui. Par ailleurs, une des pièces majeures était sans contredit la peinture de l'église Sacré-Cœur-de-Marie que Marc Boutin a achevée au printemps 2019, la journée même où l'on apprenait que le bâtiment de style romano-byzantin sur la Grande-Allée à Québec, abandonné depuis 1997, était définitivement condamné. Or, son art est loin de s'abandonner à la nostalgie. Plusieurs de ses œuvres posent un regard vers l'avenir et proposent des solutions alternatives et originales aux désastres de l'urbanisme actuel. Notamment, il a mis à jour son projet résidentiel pour l'îlot Saint-Vincent-de-Paul, datant de 2009, auquel il a remplacé la façade de l'ancienne église, démolie depuis, par une rangée d'arbres. S'y est également ajouté le génial projet d'ascenseur reliant la basse-ville à la haute-ville et menant à une passerelle pour piétons et bicyclettes au centre de l'autoroute Dufferin-Montmorency.

Ce qui est remarquable chez Marc Boutin, c'est sa capacité à dessiner les perspectives à vol d'oiseau, à tracer des paysages entiers avec sa main comme s'il avait un drone à même le cerveau. Plusieurs images en sont exemplaires, notamment l'extraordinaire vue sur les terres des Sœurs de la Charité qui, rappelons-le, constituent une zone agricole sans pareil en milieu urbain, menacée par un projet immobilier sournois et superflu.

Si le trait fin des dessins et l'usage subtil des couleurs dans ses peintures nous rappellent que Marc Boutin a fréquenté l'école des beaux-arts, son don pour réaliser des maquettes révèle sa formation en architecture. La maquette présentée dans l'exposition offre à voir une extraordinaire récupération des espaces touristiques canadiens de la Citadelle de Québec en un projet où des bâtiments résidentiels et une écurie sont couronnés de toit verts, les familles côtoyant les chevaux du Vieux-Québec.

Utopiste, Marc Boutin ? À n'en point douter. Néanmoins, parce qu'il se fait un point d'honneur de considérer les témoignages lors des nombreuses consultations citoyennes qu'il fréquente et initie, parce qu'il a la capacité de saisir le réel pour mettre en évidence les scandales urbanistiques et l'urgence des besoins, Marc Boutin est des plus réalistes.

Il est un visionnaire non seulement parce qu'il propose des projets pour l'avenir, mais parce que sa posture critique et les actions qui en découlent ouvrent des possibles. Il démontre que, même si le rapport de force entre le bien-être citoyen et l'intérêt mercantile est difficile à renverser, il vaut mieux faire de la colère un moteur de création et de lutte plutôt que de monumentaliser la tristesse et la médiocrité comme le font tous les imbéciles au pouvoir.

Plus d'une centaine de personnes sont passées dans les lieux de l'exposition qui, tout simplement, se tenait dans un appartement du quartier Saint-Sauveur. L'hôte et artiste accueillait personnellement les visiteurs. À notre passage, une trentaine de curieux allaient et venaient, rythmant la visite par les sons de la sonnette et du cognage à la porte, ce qui ajoutait à l'impressionnante, généreuse et nécessaire œuvre de Marc Boutin un air de fête. Comme quoi la colère qui nous anime, si l'on considère comment la Ville de Québec détruit le patrimoine et néglige ses citoyens au profit des promoteurs, n'enlève rien à la joie et à la convivialité de la rencontre, dans un esprit à la fois festif et combattant.

